

11 - Dénominations de voie et de salle

Mme SCHOELLER, Première Adjointe, Rapporteur :

1 - Esplanade Germaine TILLION

Germaine Tillion aura traversé toutes les heures sombres du siècle. Elle est née le 30 mai 1907 en Haute-Loire et se destine à des études de sciences humaines. Elle est ainsi formée à l'ethnologie auprès de maîtres tels que Marcel Mauss. Entre 1934 et 1940, elle est envoyée dans les Aurès, en vue de la rédaction de sa thèse, pour étudier et décrire l'ethnie locale des Chaouias. Elle nous a laissé, à cette occasion, notamment un nombre important de clichés photographiques de grande qualité, présentés lors de l'exposition qui lui a été consacrée au Musée de l'Homme de Paris en 2008 et dont certains ont été exposés dans la salle du gymnase de l'IUFM de Besançon en 2009.

A son retour en France en 1940, elle refuse la capitulation et elle entre dans le réseau de résistance du Musée de l'Homme. Elle est arrêtée en août 1942 et sera déportée dans le camp de Ravensbrück. Sa mère, Emilie Tillion, elle-même écrivain, y sera déportée deux ans plus tard et gazée en mars 1945.

Dans le cap de Ravensbrück, Germaine Tillion poursuit un véritable travail d'investigation, démontant les rouages de son fonctionnement, ce qui donnera lieu après la Libération à l'écriture de deux ouvrages. Elle y compose aussi une opérette, intitulée le «Verfügbar aux enfers» dans laquelle elle décrit, non sans humour, les terribles conditions de détention.

Les notes rédigées en déportation par Germaine Tillion ont fait l'objet d'un dépôt au fonds documentaire du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon.

Après des travaux consacrés aux crimes contre l'humanité, elle retourne en Algérie où elle retrouve, vingt ans plus tard, les populations qu'elle avait étudiées en situation de grand appauvrissement. Elle est alors directrice à l'Ecole pratique des hautes études. Elle participe à la création de centres sociaux pour remédier à cet état de fait. Au cours du conflit franco-algérien, elle rencontre clandestinement les responsables du Front de Libération Nationale pour tenter de mettre fin à la spirale de la violence (attentats aveugles d'un côté, exécutions capitales de l'autre).

Jusqu'à la fin de sa vie, elle se consacre à la défense des plus faibles et des plus démunis. En 1959, elle est nommée chargée de mission dans le Cabinet d'André Boulloche, Ministre de l'Education Nationale. Elle développe l'enseignement dans les prisons et l'attribution de bourses aux étudiants algériens. En 2004 encore, dans sa 97^{ème} année, elle lance avec d'autres intellectuels un appel contre l'utilisation de la torture en Irak.

Titulaire des plus grandes distinctions de la République, élevée notamment à la dignité de Grand Croix dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, mais conservant toujours une simplicité remarquable, elle s'éteint le 19 avril 2008 dans sa 101^{ème} année.

Il convient de rappeler que Germaine Tillion et Anise Postel-Vinay sont à l'origine d'une importante donation faite en 1995 au Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon. Ce fonds constitué pendant près de 50 ans est une source essentielle pour les chercheurs qui enquêtent sur la déportation des femmes et pour notre connaissance sur la vie dans les camps de concentration.

Dans le cadre de la création de la Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement, une esplanade précédera ce bâtiment à l'angle de la rue Charles Nodier et de la rue de l'Orme de Chamars. Aussi, l'Université de Franche-Comté comme la Ville de Besançon ont-elles souhaité qu'un hommage bisontin puisse être ainsi rendu à cette grande personnalité des sciences et de l'humanisme français et attribuer le nom de Germaine Tillion à cette esplanade.

2 - Salle Pol CEBE

En prenant le nom de RODIA, la Scène des Musiques Actuelles bisontines a voulu rendre un hommage particulier à ce site des Prés de Vaux et à ce qu'il représente dans la mémoire industrielle, ouvrière et politique de la ville.

L'ouverture d'un lieu culturel à cet endroit conduit immédiatement à rappeler l'action militante des ouvriers et des syndicalistes de l'entreprise «la Rhodia» et leur combat pour l'accès à la culture et le développement de la culture populaire.

Un homme symbolise particulièrement toute cette action : Pol CEBE (1926-1985) ouvrier, militant syndical et associatif à Besançon puis à Sochaux.

Co-fondateur du Centre Culturel Populaire de Palente-Orchamps (CCPPO), il est de la grande aventure de cette association dont l'activité marquera fortement le paysage culturel bisontin pendant des années consacrées à donner un véritable accès aux grandes œuvres culturelles à la population bisontine avec le relais des organisations syndicales et politiques. Ouvrier à la Rhodiaceta de 1959 à 1969, il sera un des animateurs de la grande grève de 1967 au cours de laquelle il participera à créer au sein de l'usine occupée une éphémère «Maison de la Culture». Créateur du groupe Medvedkine, il réalisera et participera à des réalisations collectives de films sur le monde ouvrier et poursuivra son activité comme animateur du centre de Clermoulin pour le Comité d'Entreprise Peugeot.

La Ville souhaite rendre hommage à l'action de Pol CEBE et propose de donner son nom à la grande salle de la RODIA afin de porter témoignage auprès des jeunes générations et de leur donner l'occasion de se réapproprier son combat en faveur de l'accès à la culture.

Proposition

Le Conseil Municipal est invité à statuer sur ces propositions.

«Mme Marie-Noëlle SCHOELLER : Donc Esplanade Germaine TILLON qui avait déjà été demandé je crois et Salle Pol CEBE qui avait aussi été demandé.

M. Jean-Marie GIRERD : Je reprends encore la parole, merci Madame la Première Adjointe.

Mme Marie-Noëlle SCHOELLER : Mais vous n'êtes pas limité, vous êtes bref, c'est bien.

M. Jean-Marie GIRERD : Ce que je voulais dire c'est que nous sommes très heureux que cette voie soit attribuée à Germaine TILLON qui a eu un rôle important pendant la seconde guerre mondiale et qui pendant la guerre d'Algérie a permis de sauver la vie d'un certain nombre de personnes en Algérie et qui a permis de commuer des peines capitales en peine simplement d'emprisonnement, donc c'était pour cela que je voulais le souligner et je l'avais dit en commission. Pour nous c'est quelque chose de très positif que l'on attribue le nom de cette esplanade à Mme Germaine TILLON.

Mme Marie-Noëlle SCHOELLER : Je vous remercie de cette intervention Monsieur GIRERD.

Mme Catherine GELIN : Mon intervention concernait Pol CEBE. Nous en avons discuté lors des conseils d'administration de la Rodia, il y a une esplanade qui ne porte pas de nom et il me semblait que Pol CEBE aurait mérité cette esplanade pour être peut-être plus connu des Bisontins parce que lors de ces réunions j'ai appris son grand engagement par rapport aux ouvriers de la Rhodia et la façon dont il avait pu promouvoir la culture dans cette entreprise et je pense qu'il méritait une belle visibilité.

Mme Marie-Noëlle SCHOELLER : Oui c'est vrai, on avait déjà eu cette demande mais il y a d'autres noms qui viendront en leur temps, qu'on proposera et qui méritent aussi de répondre à votre demande.

M. Lazhar HAKKAR : Je voulais juste m'associer à l'intervention de M. GIRERD par rapport à Germaine TILLON. Il se trouve que c'est une très grande dame, une humaniste comme tout le monde le sait résistante. Effectivement, elle a passé beaucoup d'années en Algérie et particulièrement dans la région des Aurès d'où une partie de la population originaire d'Algérie est issue et je me félicite qu'on la reconnaisse à juste titre.

Mme Marie-Noëlle SCHOELLER : Il n'y a pas de contre ? Pas d'abstention ? C'est adopté».

Après en avoir délibéré et sur avis favorable unanime de la Commission n° 6, le Conseil Municipal, à l'unanimité des suffrages exprimés, en décide ainsi.

Récépissé préfectoral du 29 mars 2012.